

D'un Antoine à l'autre

De nombreuses familles semble-t-il ont pris l'habitude d'appeler du même prénom l'aîné masculin de leur descendance. Influence des lignées royales ?

Pour les distinguer, on ajoute bien sûr un deuxième prénom, voire un troisième, dans un ordre parfois aléatoire.

Chez les Curti à Rapperswil, Jakob Maria Seraphim (1769-1839) et son épouse Kunigunde (1779-1830) eurent l'idée de simplifier le prénom pour leur 9^e enfant, après avoir usé des Franz et autres Johann dans tous les ordres.

Anton Curti, chanteur d'opéra, Rapperswil, Kassel, Dresden



Ainsi grandit Anton Curti (1820-1887) qui épousa Clementine Graebner (1827-1898) au bord du lac enchanté de Zürich. Avocat, il se passionne pour le chant lyrique. On ne sait pas comment Richard Wagner (1813-1883) le remarqua, mais le résultat qui changea sa vie (celle d'Anton donc ...) fut qu'il rejoignit la troupe du célèbre artiste à Kassel comme ténor (plutôt bouffe à ce qu'il paraît). Il créa entre autres le rôle de Heinrich dans Tannhäuser, donné Dresden en 1845.

Nous devons une monographie de cet Anton, soigneusement documentée et illustrée, à Gisela Dahl-Keydel de Müllheim (1935-2020), son arrière-petite-fille.

Le couple eut 3 enfants. Malheureusement, Sophie Antonia (1847) mourut à l'âge de 16 ans. Le troisième enfant, Johann Baptist Joseph Franz, est le compositeur dont on parle beaucoup, établi à Dresden mais revenant chaque année à Rapperswil chez son oncle Alexander.

Xaver Anton, directeur des PTT, Dresden, Lausanne

L'aîné, Xaver Anton Maria (1844-1926) déménagea de Dresden à Lausanne, fraîchement nommé directeur des Postes-Télégraphes-Téléphones suisses. Il y fonda la lignée suisse romande des Curti avec ses 8 enfants. Son petit-fils Jean-Michel partit au Canada lancer sa propre lignée.

On s'en doute, Xaver Anton jouait aussi du piano. Il avait par ailleurs un sens des relations publiques bien développé. Franz lui dédicença plusieurs partitions et envoya chez lui sa fille Johanna étudier le français. Mais c'est tout un milieu d'hôteliers qui découla de son mariage avec Elisabeth Bucher (1855-1927). De là semble provenir également l'achat de l'Hôtel Beau-Rivage à Montreux en 1895 et les liens des Curti avec la famille Cook, célèbre agence de voyages et de wagons-lits, dont les trains faisaient halte obligée à Montreux, ville d'eau et de résidence des familles anglaises fortunées.

Voir également l'article spécial sur cette génération et Dresden.



Antoine Xavier, hôtelier, Lausanne, Basel, Montreux



Xavier Anton eut l'idée d'inverser les prénoms pour son aîné : Antoine Xavier (1883-1939) semble avoir fait une partie de ses études à Basel où il épousa Elsa Wehré (1896-1991), fille d'hôtelier. Il y tint un hôtel sur la place de la gare avant de venir s'établir au Beau-Rivage de Montreux, développant sa collaboration avec la famille Cook. Avant ou après Basel, il dirigea également l'hôtel Cécil à Lausanne.

Il achète le Régina à Londres et prévoit de construire un somptueux Palace sur le détroit à Istanbul, le Theratlian, afin de pouvoir assurer une présence hôtelière tout le long du parcours du Trans Europe Express dont la ligne sud passe par le Simplon dès 1906.
Qu'aurait il pu acheter à Venise ?!

Hélas pour lui, les affaires croulent avec le krack de 1929, il doit vendre ses hôtels, ne garde que le Beau-Rivage. Puis l'arrêt brutal des recettes du tourisme anglais, avec la déclaration de guerre au 1er septembre 1939, eut raison de sa santé. Il meurt d'une crise cardiaque le 7 décembre 1939. Funérailles solennelles.

Auparavant, il avait encore eu le projet de reprendre l'Eden au Lac de Montreux, faisant fabriquer chez Béard une argenterie semblable pour les 2 hôtels !



Antoine Curti, hôtelier et organiste



A sa mort, son fils unique n'avait que 17 ans et ne se destinait pas à l'hôtellerie, étudiant au Collège de Saint-Maurice.

La maman assure l'intérim, le fils débute à l'école hôtelière de Lausanne, reprend l'hôtel à 20 ans, se marie dans le même temps avec sa monitrice de colonie rencontrée à Trient (VS) à l'âge de 16 ans, Jacqueline Aubry (1918-1998). Elle-même, Jurassienne de La Chaux-de-Fonds, fille d'un horloger-bijoutier embauché à Genève chez Vacheron & Constantin, entreprit également son diplôme à l'école hôtelière de Neuchâtel.

Antoine Curti fils (1922-1989) a tout le loisir d'apprendre l'anglais avec les enfants des clients. Il parle suisse allemand avec sa mère, l'allemand avec son père. Le français, sa 4^e langue, il l'apprendra à l'école catholique de sa ville, puis il ajoutera des notions d'italien durant ses voyages. Mais il préféra toujours séjourner à Paris dès que possible, sur la Place de la Madeleine, amoureux des orgues, spécialement celles de Notre-Dame bien sûr, dont il acheta tous les enregistrements disponibles.

Une solide passion, qui le faisait courir partout dès que possible, organisant même des voyages d'études, contribuant activement à l'ouverture du Musée suisse de l'orgue à Roche. Devenu titulaire, il soigna au mieux le magnifique instrument Kuhn pneumatique à 3 claviers devenu historique de l'église catholique, devint du coup le président du Conseil de Paroisse, l'animateur infatigable des kermesses parossiales (où il faisait lui-même les repas !), le président-responsable de la restauration complète de l'église catholique néo-renaissance, dont on voit ci-dessus l'une des rares photos du chœur original avec les anges et les palmes qui le ceinturent. L'église comprenait une galerie circulaire de grande envergure liée au culte de Notre-Dame de Montreux, avec un orgue de chœur très original à 5 jeux propres, entièrement pneumatique, camouflé entre le toit et la voûte du chœur. Les bases carrées du clocher furent érigées, celui-ci ne fut hélas pas terminé.



En digne fils d'entrepreneur, il ne s'arrêta pas là. Chef d'îlot durant la guerre, il transforma les jardins suspendus du Beau Rivage en champs de patates selon le plan Wahlen, puis il entra aussi en politique.

Fondant avec le père de Mgr Pierre Farine le PDC vaudois (Parti Démocrate Chrétien), qui habitait Territet à cette époque, il fut député durant 4 législatures, obtenant le statut d'employés de l'Etat pour tous les organistes catholiques vaudois. Il s'activa également comme gérant de la colonie Jolimont à Champéry, dont il assura la pérennité et le renom du lieu par des locations durant toute l'année.

Depuis l'Hôtel-de-Ville, un saut de puce lui suffit pour entrer à la direction de l'Office du Tourisme, dont il fut une cheville ouvrière dédiée au Septembre Musical, aux côtés de Manuel Roth. Cela valut à de nombreux chefs d'orchestre et solistes de séjourner au Beau-Rivage, pour mon plus grand bonheur.

Puis, les soucis de santé s'accumulant, il eut la lourde charge en 1978 de vider et de vendre « son » Beau-Rivage voué à la démolition, de trouver une nouvelle résidence à Chernex pour son épouse très malade et lui-même.

Les soucis eurent finalement raison de cette vie trépidante : il mourut d'une crise cardiaque en fermant son orgue à l'issue de la veillée pascale en 1989. Quelle destinée !



Antoine Curti, voyageur

Son épouse et lui ayant décidé de renouer avec une famille nombreuse, ils eurent 5 enfants. L'aîné fut donc prénommé... Antoine, mon frère, né en 1944, dont l'histoire de voyageur neuchâtelois reste à écrire, en clin d'oeil à son grand-père.